

## Proposer la foi

« ... Un état d'Esprit »

Chers Frères et Sœurs en marche vers Pâques,

« Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, près du puits. Il était environ midi... Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire ».

Mes chers amis, j'ai rarement vu un texte biblique aussi adapté à notre situation de Proposition de la Foi que celui de cette rencontre de Jésus avec la Samaritaine !

Il y a quelques semaines, nous faisons parvenir à tout le diocèse un document de référence sur la planification pastorale. Il est vrai que certains, comme Jésus, sont « fatigués par la route » ! D'autres, comme la Samaritaine, viennent vers l'Eglise sans se douter de leur propre demande ou même en se méprenant sur sa vraie nature : « Seigneur, donne-la-moi, cette eau : que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Manifestement elle ne sait pas encore ni à Qui elle parle, ni ce qu'elle mendie ! Nous voulons prendre au sérieux à la fois ces lassitudes et ces demandes du monde, et donc concentrer nos efforts sur l'essentiel de la mission de l'Eglise : annoncer Jésus-Christ à toutes celles et ceux qui sont en recherche et qui ont tant besoin d'une parole qui reconforte, qui confirme, qui oriente...

Pour ce faire, notre diocèse a entrepris une importante réorganisation. Le choix pastoral s'est arrêté sur les structures d'unités pastorales, animées par des équipes pastorales. Nous avons choisi de conserver avant tout une pastorale de type territorial, une « pastorale de proximité » qui permet de rejoindre les fidèles là où ils vivent, là où ils travaillent, là où ils ont leurs loisirs, là où ils souffrent, en un mot : sur la margelle de tous les puits de la vie ! Et pour n'en oublier aucun, nous favoriserons aussi une « pastorale catégorielle », c'est-à-dire une pastorale supra régionale, cantonale et diocésaine, comme par exemple l'animation de la jeunesse pour toute une région, les aumôneries d'hôpitaux, d'EMS, du monde carcéral, etc. Pour tout cela nous ne sommes pas seuls : nous sommes vitalement soutenus par la prière et l'action indispensables de nos multiples communautés religieuses, monastiques et apostoliques qui maintiennent le monde à sa température normale par leur accueil et leur offrande : une « pastorale de spiritualité ».

Ainsi donc, davantage qu'une méthode, la Proposition de la foi est surtout un « état d'Esprit » et cela suppose d'abord notre propre conversion vers Jésus, pour avoir le regard de Jésus, pour vivre dans l'Esprit de Jésus et pour y conformer tout notre agir pastoral. Et que fait Jésus ? Il reconnaît la valeur de la personne qui est en face de lui : ses compétences comme ses possibles générosités : « Donne-moi à boire ». Il accueille aussi ses doutes ainsi que ses légitimes déceptions devant le mépris dont elle se sent l'objet de la part du système religieux de l'époque: « Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »

Jésus accueille cette souffrance et les interrogations de la Samaritaine qui sont bien aussi celles des hommes et des femmes de notre temps ! Notre société a subi en effet, ces dernières décennies, d'importantes mutations : sécularisation, doutes et

parfois déceptions des croyants, baisse des vocations et de la pratique religieuse, vieillissement des communautés religieuses, etc. Mais cela n'a pourtant pas étouffé ni ne peut nous faire oublier tant de grandeurs cachées, de soifs de vérité et d'inimaginables ressources de générosité, de solidarité qui nous réjouissent et qui sont, dans l'Eglise et dans le monde, autant de beauté et de semences d'éternité ! Mépriser le monde et ses trésors d'humanité, tout comme oublier tant d'élans missionnaires, de prière et d'offrande souvent cachée : c'est une insulte à Dieu notre Père qui aime tous les humains, comme à Jésus qui veut « qu'aucune brebis ne soit perdue » et qui les a toutes sauvées sur l'arbre de la Croix !

Oui : tout accueillir avec la même qualité de miséricorde dont Jésus fait preuve envers la Samaritaine, et oser la même et patiente catéchèse que Jésus entreprend avec elle : c'est tout ce que veut être une pastorale de la Proposition de la Foi ! Il est si beau de voir Jésus qui, sans approuver la situation personnelle de son interlocutrice, ne la lui reproche pas cependant, mais saisit en elle la secrète grandeur et la vérité de son humble aveu : « là, tu dis vrai ! »

Voilà dans quel Esprit nous voulons servir l'Eglise qui est chez nous et aller vers le monde, heureux de lui proposer la rencontre d'un Dieu capable de tous les accueils ! C'est pourquoi aussi nous saluons avec enthousiasme tant de bonne volonté et de créativité qui, dans la situation actuelle de « pauvreté » ont suscité, en de nombreux lieux de notre diocèse, de remarquables renouvellements. Laïcs, diacres et prêtres se sont mis à la tâche pour réorganiser la pastorale. C'est là que réside la nouveauté de nos options pastorales. Nous avons culturellement accueilli la foi de nos parents ; nous devons maintenant la proposer à un monde qui ne la reconnaît plus spontanément comme son patrimoine le plus sacré. Et nous le ferons avec la claire conscience de répondre, comme Jésus le fait pour la Samaritaine, à une soif encore ignorée et qui n'en est que plus brûlante ! Mais nous sommes pleins d'espérance, car nous savons aussi, chrétiens, que la splendeur des fruits de l'automne passera toujours infiniment la promesse des fleurs du printemps.

C'est finalement cette dynamique certitude de la foi qui a entraîné de nouvelles manières d'exercer les responsabilités pastorales, et nous nous réjouissons de voir tant de laïcs à l'œuvre, même si nous nous inquiétons aussi du manque de prêtres. La prochaine formation d'équipes pastorales s'inscrit dans cet esprit de collaboration entre prêtres et laïcs. Si la responsabilité ultime de la charge pastorale revient au curé modérateur, toute décision pastorale importante sera examinée et débattue ensemble dans un esprit synodal.

Cette année consacrée à l'éveil des vocations sacerdotales nous invite tout particulièrement à prier afin que le Seigneur envoie des ouvriers à sa moisson. N'oublions jamais que le ministère ordonné est indispensable, car il offre à l'Eglise, par les sacrements, la présence même du Christ et la continuation de ses gestes de salut.

Repenser la pastorale était chose nécessaire, mais l'essentiel et la garantie de sa fécondité se trouvent dans le souffle spirituel, la relation vivante à la personne de Jésus qui nous envoie en mission et fait de nous des acteurs de la proposition de la foi. C'est pourquoi, évangéliser et proposer la foi, ce n'est pas seulement aller vers les autres, c'est d'abord rejoindre le Christ, se laisser habiter par Lui pour en devenir

désaltérant pour les autres selon sa promesse : « ... l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. » L'histoire de la Samaritaine nous émerveille et nous inspire : le Christ par sa demande: « Donne-moi à boire » éveille chez elle une autre soif, celle de l'Eau Vive. Puis comblée par les paroles de Jésus et fascinée par sa rencontre, elle en oublie sa cruche au bord du puits et se précipite vers la ville pour y crier sa joie et son espérance : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? » Cette interrogation est pleine de respect : elle n'impose pas, mais propose sa certitude et soulève ainsi l'intérêt de ses concitoyens. Puis, comme Jean-Baptiste, elle ne les retient pas, mais leur désigne Jésus. Quant à eux, devant un tel enthousiasme, ils ne se laissent pas bloquer par les préjugés et ne la jugent pas sur ce qu'elle a fait de sa vie dans le passé : ils accueillent son témoignage de conversion d'aujourd'hui. Et grâce à elle, ils s'élancent pour une rencontre personnelle aussi avec ce Jésus qu'elle leur a révélé, et c'est ainsi à la Personne même de Jésus qu'enfin ils pourront s'attacher. Le récit de l'Evangile se termine en effet par ce passage lumineux : « ...ils disaient à la femme : Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons maintenant ; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. »

Quelle espérance pour chacun de nous : malgré nos faiblesses et nos pauvretés, Dieu veut faire de chacune et de chacun de nous, des éveilleurs, des « susciteurs » d'intérêt pour son Royaume et, par nous, conduire nos contemporains à la rencontre de Jésus pour une libre acceptation de son Amour et de sa grâce.

Chers frères et sœurs, avec tous les responsables de notre diocèse, je vous invite chacune et chacun à vous laisser interpeller par l'engagement immédiat de la Samaritaine qui aussitôt s'en va clamer sa joie d'avoir rencontré Jésus. A vous maintenant d'interroger votre cœur pour y découvrir votre manière personnelle de rayonner votre bonheur de croyants. La question est bien simple : « Quel peut être mon apport, ma participation si modeste soit-elle, dans ma paroisse, dans mon unité pastorale et dans ses divers champs d'apostolat ? » Répondre à cette question, et agir en conséquence, c'est cela 'Proposer la foi' aujourd'hui !

Nous qui aimons Marie, et qui avec toute l'Eglise allons aussi « A Jésus par Marie » nous la supplions de soutenir nos efforts. Par elle et avec elle nous demandons au Seigneur des vocations presbytérales et de nouvelles forces pastorales. Ainsi, toute notre démarche de Proposition de la Foi sera l'occasion pour nous d'une plus profonde conversion à Jésus, et pour tous ceux que nous rencontrerons elle deviendra élan de grâce « Vers Jésus par chacun de nous » !

Alors, en route : Jésus nous attend chacune et chacun sur la margelle de nos puits... De nombreuses et nombreux Samaritains guettent aussi notre retour vers eux pour être conduits à Jésus et, dans sa rencontre personnelle, se réjouir à leur tour du salut de leur Dieu !

Bonne fin de Carême et très belle montée vers Pâques!

✠ Bernard Genoud, évêque de  
Lausanne, Genève et Fribourg